



Études de communication

langages, information, médiations

10 | 1989

L'information télévisée : modèles descriptifs et stratégies de formation

Journal télévisé et trajets visuels

Pierre Masselot



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/edc/2860>

DOI : 10.4000/edc.2860

ISSN : 2101-0366

Éditeur

Université Lille-3

Édition imprimée

Date de publication : 1 mai 1989

Pagination : 101-109

ISSN : 1270-6841

Référence électronique

Pierre Masselot, « Journal télévisé et trajets visuels », *Études de communication* [En ligne], 10 | 1989, mis en ligne le 12 février 2012, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/edc/2860> ; DOI : 10.4000/edc.2860

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2019.

© Tous droits réservés

Journal télévisé et trajets visuels

Pierre Masselot

- 1 L'objectif de cette communication est d'isoler les points d'articulation du journal télévisé par la description de l'aire de représentation, et de mettre en évidence une certaine « syntaxe du regard », selon l'expression de Molnar Oarakis qui titrent ainsi une cassette vidéo publiée en 1978 par le CNRS.
- 2 Le cadre nécessairement restreint par les contraintes éditoriales oblige à renvoyer au numéro 26 des *Cahiers du CRELEF* intitulé « Les discours du visible », à paraître en janvier 1989 : « Les Écrans du J.T. ».

1. Une grille descriptive.

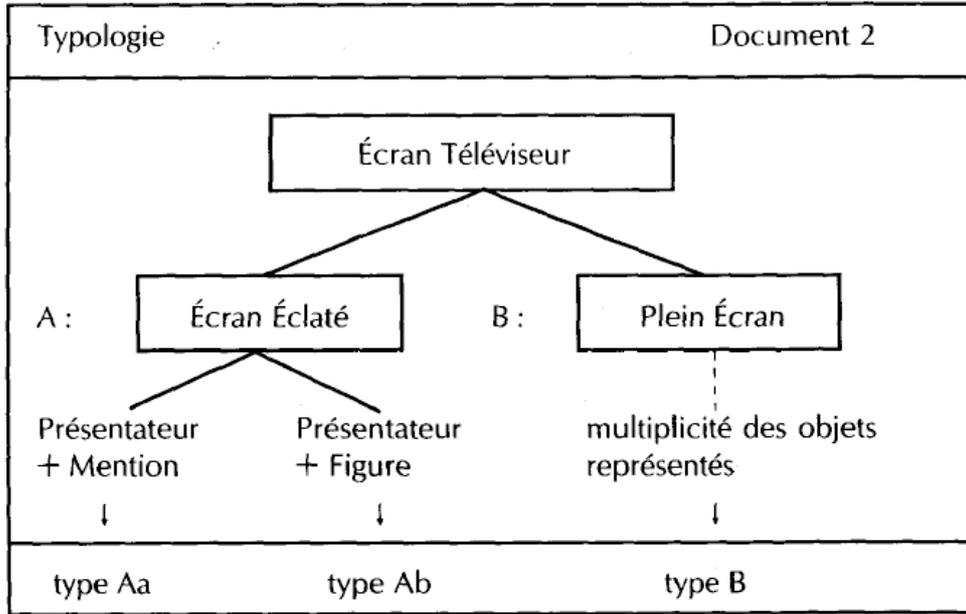
- 3 L'élaboration d'une grille descriptive est la première nécessité méthodologique rencontrée : il s'agit de constituer une trace pratique des données temporelles (successivité, durée...), des données visuelles (images à l'écran, traces scripturales éventuelles et leur emplacement...) et données sonores (transcodage du verbal, identification du locuteur en voix off ou non, signalement des bruits et/ou de la musique...). Il s'agit d'un document tabulaire pluricodique, résultat d'opérations - quelque peu fastidieuses mais indispensables - de structuration temporelle, de décodage-transcodage et de schématisation ayant pour but d'identifier les séquences visuelles présentant une unité thématique à l'écran.
- 4 L'objet analysé est un journal télévisé d'Antenne 2, daté du lundi 6 mai 1985, à 8 h. du matin. Choix dicté par la difficulté d'utilisation en classe des journaux-vedettes de 13 h ou de 20 h (que leur durée empêche de revoir plusieurs fois en une heure de cours). Et choix imposé : à l'époque, Télématin était le seul exemple de journal télévisé du matin.
- 5 Après une première lecture cursive du journal dans son entier, une analyse du début permet de repérer assez aisément les transformations qui apparaissent dans l'écran-téléviseur : (document 1).

TÉLÉMATIN 22. Lundi 6 mai 1985. 8 ^h . Patrick Lecocq		Document ②							
N°	durée	titre	VISUEL		AUDITIF				
			Écran	Scriptural	SONS LONGS bruits musique	LOC.	VOIX OFF	TRAMSCODAGE	
1	20"	Titres		le Journal 22		P.L.	-	... Mutinerie de Fleury Nérogis à 21 ^h l'hôpital ce matin. L'assassin de Non le. Aime aimé probablement par la 2e. Après l'Allemagne l'Espagne Ronald Re est attendu à Madrid dans quelq heures. Et puis notre invité nous re bien sûr nouveau Galbraith. Ambassa des Etats Unis en France.	
2	18"	Ajaccio		Journaliste à gauche 4 Écrans intég. dont 3 barrés en biais dont 4 → Tour Eiffel			P.L.	-	Une vingtaine de bombes ont donc en celle nuit en Corse rien qu'à Ajaccio 1 ont explosé. Par ailleurs les policiers ont à changer dont le système de mise n'avaient pas fonctionné. C'est la pre fois depuis plusieurs mois qu'un aussi nombre d'attentats est enregistré. Patrice Dionisi de l'agence France En nous appelle d'Ajaccio.
3	34"	Ajaccio		En TELEPHONE CORSE Patrice Dionisi AFP		Dionisi	+	Cette nuit en Corse du Sud les claud de l'ex FLNC ont fait de nouveaux par dynamite à répétition. Entre minuit une heure 10 explosions ont été su à Ajaccio ville endormie et c appartements des voitures des maga des agences bancaires et deux coffres l'ANP et l'Inspection Académique FLNC qui pendant des mois avait fait d'une assez grande discrétion. Sem reprendre de nouveau la nuit ont révéler des actes spectaculaires d	
4	1"	Challenge				P.L.	-	La nouvelle	

- séquence 1 : journaliste à gauche, 4 écrans intégrés à droite dont 3 barrés en biais par la mention « le journal », le quatrième, en bas à droite comportant une image de la Tour Eiffel avec en incrustation, l'horloge qui restera présente tout au long du journal.
 - séquence 2 : seul changement, les 3 écrans intégrés qui comportaient la mention « le journal » sont désormais investis par une figure : ici une diapositive représentant une rue. Le verbal confirme que l'on est passé de l'énoncé des titres (séquence 1), au premier sujet abordé.
 - séquence 3 : la diapositive envahit tout l'écran téléviseur. On est passé d'un écran éclaté (présentateur plus mention ou figure) à un plein écran. Le présentateur a disparu, en incrustation apparaît un cartouche spécifiant identité du nouveau locuteur, modalité de transmission, lieu d'origine du message et identité professionnelle du locuteur : Patrice Dionisi, par téléphone d'Ajaccio, AFP.
 - séquence 4 : identique à la séquence 2. Patrick Lecocq a repris la parole, pour clore le sujet Ajaccio et lancer le suivant : « la navette... ».
- 6 Il ne s'agit pas ici d'opérer une analyse cursive : ces quatre exemples conduisent à préciser que l'objet manipulé sera désormais des « écrans ».

2. Quels types d'écrans ?

- 7 **Plein écran** si la diapositive occupe tout l'espace, ou **écran éclaté** si le présentateur voisine à l'image de l'**écran téléviseur** avec les quatre **écrans intégrés**, que ceux-ci soient investis par une **mention** comme « le journal » ou par une **figure** comme une diapositive.
- 8 La première contrainte rencontrée est donc d'ordre terminologique. Les outils proposés ici conduisent à la typologie suivante : (document 2).



9 A partir de cette typologie, visualiser les différents types d'écrans utilisés tout au long du journal devient possible (document 3).

Document 3

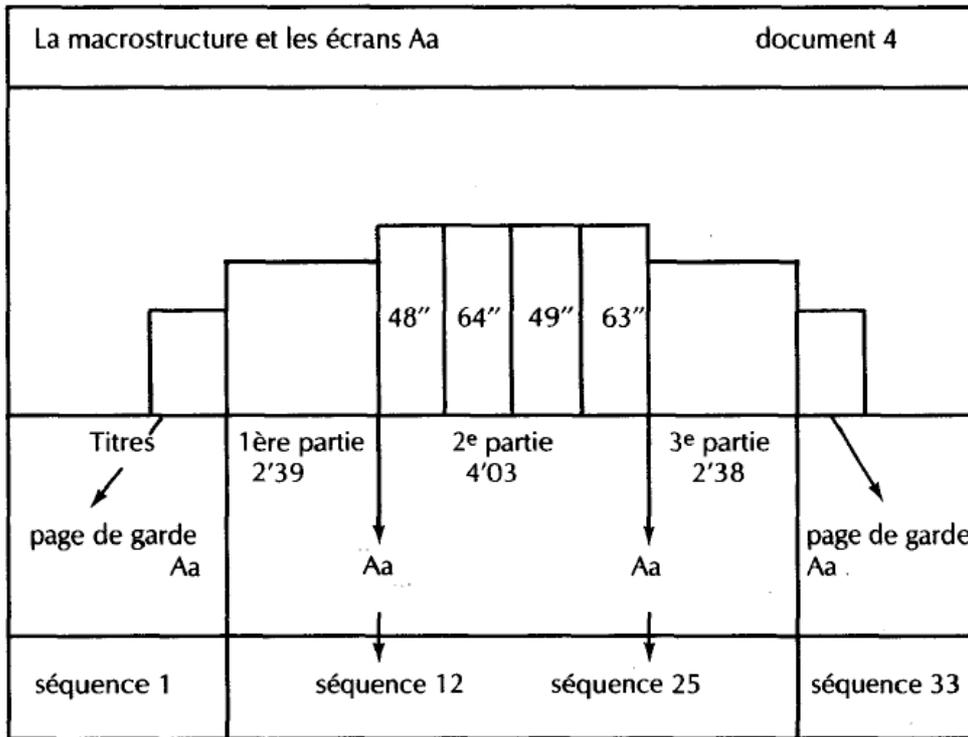
TÉLÉMATIN - Lundi 6 Mai 1985 8h
Patrick Lecocq

SÉQUENCES	TYPOLOGIE DES ÉCRANS			Thèmes ou Journaux	TRAJETS VISUELS							
	ÉCRAN ÉCLATÉ Aa	ÉCRAN ÉCLATÉ Ab	PLEIN ÉCRAN B		endogènes	exogènes	Ab	Aa	B	Ab	Aa	B
1	■			Titres 20"								
2		■		Ajaccio 15"								
3			■	24"								
4				Challenge 14"								
5		■		13"								
6			■	24"								
7				40"								
8			■	Bravery 11"								
9				41"								
10				12"								
11				22"								
12	■			9"								
13		■		10"								
14			■	38"								
15				10"								
16				40"								
17		■		18"								
18				Planète 18"								
19				23"								
20				26"								
21	■			14"								
22		■		6"								
23				6"								
24			■	14"								
25	■			14"								
26				Galbraith 19"								
27			■	32"								
28				11"								
29				33"								
30			■	40"								
31				62"								
32		■		51"								
33	■			39"								
					4	4	4	3	40	3	7	

10 La place des cinq cas d'écrans Aa marque la macrostructure du journal : les séquences 1 et 33 constituent des « pages de garde ». Les séquences 12 et 25 découpent le journal en trois parties, la première de 2'39 constituée des trois sujets majeurs (Ajaccio, Challenger et Patrick Baudry), la troisième d'une durée égale (à une seconde près), constituée par le magazine, ici l'invité G. Galbraith, ambassadeur des États Unis ; la seconde partie renforce cette symétrie des durées par rapport à une brève (l'assassin de Montceau-les-

Mines - 19"), et crée une véritable homothétie : sujet de 48" puis sujet de 64", et à nouveau 49" et 63" après la brève qui constitue donc comme un pivot du journal.

- 11 L'ensemble du journal peut dès lors se schématiser ainsi (document 4).



- 12 Ainsi l'information se trouve-t-elle comme scandée par le retour à l'écran Aa et la répartition des durées qui participent d'une architecture visuelle.
- 13 Se pose dès lors la question des modalités de liaison ou de transition : comment se structure le texte pluricodique d'un J.T. ? Il s'agit de repérer le sens de génération des écrans, que rendent perceptibles les trajets visuels.

3. Les changements d'écrans.

- 14 La typologie permet d'opposer des changements
- d'un type d'écran à un autre : trajets exogènes,
 - à l'intérieur d'un même type : trajets endogènes.

Les trajets visuels		Document 5			
trajets exogènes	trajets endogènes				
		à l'intérieur d'un type	à l'intérieur d'une variante	d'une variante à l'autre	Réalisations possibles
A → B		B → B			changement d' <u>objet représenté</u>
{ Aa → B Ab → B		A → A	Aa → Aa		changement de <u>mention</u>
			Ab → Ab		changement de <u>figure</u>
B → A		A → A		Aa → Ab	de <u>mention</u> à <u>figure</u>
{ B → Aa B → Ab		A → A		Ab → Aa	de <u>figure</u> à <u>mention</u>

4. Les trajets exogènes.

- 15 De A vers B (Écran éclaté vers Plein Écran).
- 16 **Aucun exemple de trajet Aa → B.** Tout se passe comme si le passage de Aa → Ab impliquait la suite nécessaire B ce qui s'écrit :
(Aa → B) > (Aa → Ab → B) ou (Aa → Ab) > (Aa → Ab → B)
- 17 **Ces trajets fonctionnent comme des systèmes.** Ils marquent les articulations essentielles de la macrostructure (fin du premier tiers, fin du second tiers). Et les séquences 1.2.3. correspondent symétriquement aux séquences de clôture du journal 31.32.33. Fin et début de journal sont ainsi « en miroir ».
- 18 **Le trajet Ab → B** juxtapose deux espaces, celui du présentateur et celui du reportage. La figure comprise dans l'écran intégré (séquence 2) envahit le plein écran (séquence 3) : cet effet de grossissement projette vers le téléspectateur le contenu d'une fenêtre, et l'importe. Ajaccio est apporté ici même, ce qu'exprime Michel Gheude (« Double vue. L'espace vidéo à la télévision » in *Communications* n° 48. Vidéo, 1988, pp. 199-214) : « La fenêtre est un regard porté. C'est une image im-portée, ramenée » ...
- 19 **Le schéma inverse, B → Ab** range le sujet aux archives. Il avait été projeté vers le téléspectateur, l'image l'emporte dans un arrière plan. Le lieu de l'action (la rue d'Ajaccio) devient une fiche, le dossier « en train d'être montré » devient du « déjà montré », l'inaccompli devient accompli. C'est là un modèle canonique dans ce journal, qui ne souffre que peu d'exceptions.
- 20 **Le système de trajets Ab → B → Ab et l'interview.** L'interview en direct mais à distance met en scène l'invité, depuis l'ambassade des États-Unis, et Patrick Lecocq depuis le studio, grâce à des « moyens mobiles » comme le précisera un cartouche. Les séquences

26-27-28-29-30-31 visualisent le jeu des questions/réponses : en Écran Éclaté de type Ab, le journaliste et dans les trois écrans intégrés, l'ambassadeur auquel s'adresse le journaliste (26-28-30-32). Quant aux réponses (27 -29-31), elles sont données en plein écran (document 3).

- 21 (Par contre, lorsque l'interview se déroule dans le studio, les trajets visuels diffèrent : Patrick Lecocq et Patrick Baudry cohabitent à l'image, en plein écran (séquence 8). Le jeu questions/réponses n'entraînera aucun changement de type d'écran, mais selon qu'il s'agisse d'une question ou d'une réponse, « l'objet » représenté sera soit les deux interlocuteurs s'il s'agit d'une question, soit Patrick Baudry s'il s'agit d'une réponse. Mais dans les deux cas, l'interview se situe dans l'inaccompli du « en train de se faire », ce que marque l'écran B. Ce sont donc des changements endogènes (à l'intérieur du type B) qui se rencontrent ici).

5. Les trajets endogènes.

- 22 **Aucun exemple de trajet Aa → Aa** ; la même mention « le Journal » ne varie jamais. (Il aurait été possible de faire de cette « mention » l'indicateur de rubrique, par exemple. Cette possibilité n'est pas exploitée). Sans doute faudrait-il comparer ce fonctionnement qui « date » ce journal avec d'autres, ce qui constituerait un prolongement à cette étude.
- 23 Les trajets de type Aa → Ab et l'inverse font ici partie des systèmes de trajets déjà examinés.
- 24 Seul cas restant, celui des **trajets Ab → Ab**. Quatre exemples dans ce journal qui correspondent à des cas analogues de rencontre entre deux systèmes (Ab → B → Ab) (Ab → B → Ab), c'est-à-dire entre deux modèles canoniques (présentation du sujet en écran Ab1, développement en écran B, et clôture en écran Ab2 identique quant à la figure présente en écran intégré en Ab1).
- 25 Une variante existe cependant ; s'intercale entre les deux systèmes précédents, une information donnée sous la forme d'une brève (séquence 18 - Montceau-les-Mines). D'où une certaine rupture de rythme, qui correspond à la place architecturale toute particulière de cette brève-pivot.
- 26 Ainsi chaque changement d'écran détermine-t-il des trajets qui font la liaison et assurent le suivi du journal, comme autant d'opérateurs lecturels.
La mise en place de procédures pédagogiques favorisant une lecture plus assidue parce que plus consciente passe par l'appropriation par l'élève des opérations de construction du sens.

RÉSUMÉS

L'article se propose d'analyser, à l'aide d'une grille spécifique, les données temporelles, visuelles et sonores du journal télévisé du matin d'Antenne 2. C'est surtout la notion d'espace qui est, ici, analysée, notamment au travers de l'analyse précise de la mise en scène du plateau télévisé et des

changements d'écrans lors du montage. Deux types de trajets visuels (exogènes et endogènes) sont distingués, ils permettent une meilleure lecture de cet objet informationnel, ce qui peut-être réinvesti dans des exercices pédagogiques.

INDEX

Mots-clés : journalisme, télévision, information, journal télévisé, lecture de l'image, spatialité, sémiologie

Keywords : journalism, television, television news, picture interpretation, spatiality, semiology

AUTEUR

PIERRE MASSELOT

Pierre Masselot, Université de Franche-Comté